Radio-Réveil

LILLE AUDIBLE

Depuis plusieurs mois, nous recevons de nombreux galénistes de Lille et des environs des réclamations relatives aux difficultés constatées dans la réception de la station. Toutes ces réclamations portaient sur un affaiblissement de nos émissions que, fréquemment, les auditeurs, si sympathiques, demeurés fidèles à leur poste du début, ne peuvent plus « prendre » qu'au prix des plus pénibles efforts.

On sait — et notre nationale Line Dariel s'en est fait ... bien réjouissant écho — que l'écoute sur galène nécessite une attention soutenue, un silence rituel dans la pièce où elle se fait. Quel statisticien plein d'humour nous dira le nombre des interjections d'impatience qui sortent, furibondes, des lèvres des galénistes en instance d'écoute ! « Te va-t'taire l's' infants ! On intind rien ! »

Et, certes, si la force de l'émission faiblit quelque peu, ce sont des recherches du « point sensible », des imprécations justifiées, des découragements, de la lassitude : la galène perd des points, le peuple murmure, la radio prend des allures de fléau public !

Quant aux « lampistes ». — je parle des « lampistes » hors Lille, car ceux qui habitent la ville sont moins atteints ! — Ils protestent parce que Londres gêne nos émissions, parce qu'on ne peut plus séparer Lille dans le « cafouillage » hertzien dont l'éther est, chaque soir, le champ clos (si on peut dire !)

Ah ! on a bien Camphin en perspective, Camphin qu'on entendra, majestueux et puissant, au-dessus des Anglais, des Espagnols, des Tchécoslovaques et des Allemands. Mais Camphin est... à venir. C'est là son moindre défaut. Un certain nombre de mois nous séparent évidemment encore de la dispersion dans le ciel de sa grosse voix tant attendue.

Nous ne pouvions, devant la multiplicité des réclamations, laisser peu à peu s'étioler la sympathie qui, autour de « Radio-P.T.T.-Nord », étend depuis quatre ans ses bienveillantes écoules. Et, en attendant Camphin, l'Administration des P.T.T. a accepté de réaliser un aménagement nouveau de la station actuelle.

Dans les modestes salles du poste d'émission situées au 4e étage de l'Hôtel des Postes, toute une installation nouvelle a été montée auprès de l'autre qui nous servit depuis 127. Du matériel, que les connaisseurs se plaisent à qualifier de magnifique au point de vue de sa qualité, a pris la place des organes placés il y a près de cinq ans. Et ce chiffre dit, à lui-même, que leur qualité était celle... qu'on trouvait alors, en ce temps préhistorique que les progrès de la technique radiophonique ont, d'un geste d'une main qui s'ouvre, « laissé tomber » dans le domaine des choses du passé.

Cette installation est aujourd'hui terminée complètement. Notre service procède, ces jours-ci, aux essais nombreux nécessaires avant la mise en service et les curieux peuvent parfois assister, de chez eux, à ces essais.

Dans quelques jours, on l'espère bien, la station de 1927 aura vécu et nous émettrons sur une puissance un peu améliorée qui restituera aux galénistes proches et aux lampistes plus lointains, une réception confortable des concerts de leur « Radio-P.T.T.-Nord » aimé. Si nous ne pensons qu'aux « galénistes », nous pourrons nous dire que, par cette amélioration, nous aurons donné satisfaction à plus de 100.000 auditeurs. Si nous pensons aux « lampistes » lillois, nous craindrons peut-être quelques récriminations, on se dira gêné. On vouera, comme en 1927, Lille aux enfers. Non, il faut être raisonnable. On a vu, aux débuts de la station, que la grande querelle « galène-lampe » s'est apaisée par l'emploi de filtres. Ceux-ci vivent toujours et la réception sur cristal, celle qui est vraiment démocratique, doit être, par tous moyens, favorisée. Camphin, d'ailleurs, arrangera tout cela.

Léon PLOUVIET.
Chef de la station Radio-P.T.T.-Nord

RADIO SAINT-SAUVEUR
26, Rue St-Sauveur, LILLE Tél. 66-76
Ses Postes Secteur et sur Accus
Matériel INTÉGRA, HERVOR, etc.

L'ÉCOLE DE L'AMATEUR

POUR COMPRENDRE LA T. S. F.

Nous avons vu précédemment quel était le régime du passage du courant à travers la lampe à trois électrodes et on a pu remarquer que ce régime était sous l'entière dépendance du potentiel de la grille. Ce point est capital et permet de se rendre compte du fonctionnement de la lampe dans toutes ses applications.

Rappelons que pour un certain potentiel négatif de la grille (environ — 4 volts) le courant de plaque commence à s'établir, s'accroît de plus en plus à mesure que ce potentiel devient plus positif pour devenir stable (à saturation) pour une valeur déterminée du potentiel positif.

Rappelons également qu'à partir du moment où le potentiel de grille devient positif, le courant de grille s'établit à son tour et croît en intensité avec la valeur positive du potentiel de grille.

Rappelons enfin que le potentiel de grille se mesure en volts et l'intensité des courants de plaque et de grille en milli-ampères.

Ces connaissances permettent d'établir les « courbes » de l'intensité des deux courants (plaque et grille) et ces courbes s'appellent la « caractéristique de plaque » et la « caractéristique de grille ».

Tout le fonctionnement de la lampe s'appuie sur ces caractéristiques dont nous avons donné un exemple dans notre précédente chronique, et la Détection est un des résultats de l'action exercée sur les caractéristiques par la variation du potentiel de la grille.

Le rôle de détecteur joué par une lampe est en effet tout à fait différent de celui que joue le détecteur à galène. Nous avons montré que la galène était une véritable soupape qui ne laissait passer qu'une des deux alternances du courant alternatif engendré dans le circuit oscillant récepteur par l'onde qui a frappé l'antenne, ce qui permet de déceler dans le moteur téléphonique l'existence du courant.

Dans la lampe, il n'en est pas de même. L'existence d'un courant de plaque permanent a pour résultat de faire traverser de façon ininterrompue le moteur téléphonique par un courant continu. Pour que ce moteur produise un son, il faut imprimer au courant qui le parcourt des variations et, dans le cas qui nous intéresse, il paraît tout à fait logique d'obtenir ces variations en appliquant à la grille les variations de potentiel qui résultent du courant alternatif produit dans le circuit récepteur par les ondulations de l'antenne.

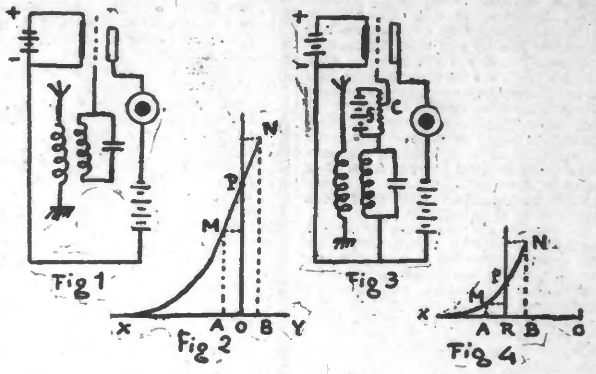
Notre figure 1 montre l'application de ce principe. Le potentiel de la grille réunie à un circuit récepteur est à 0, puisque aucune source de courant ne lui est connectée. Le circuit antenne-terre voisin transmet par induction au circuit récepteur le courant alternatif provoqué par l'onde qui a frappé l'antenne et la grille se trouve alors portée à un potentiel variant alternativement. De ce fait, le courant de plaque va, lui aussi, varier en suivant fidèlement les variations du potentiel de grille. Et le but, croyez-vous, va être ainsi atteint ?

Or, il n'en est rien et l'examen de la caractéristique de plaque de la lampe fonctionnant sur un tel montage (figure 2) le démontre clairement.

En effet, pour un potentiel de grille nul (point O de la ligne X Y représentant les valeurs de ce potentiel), la valeur du courant de plaque est donnée par le point P sur la caractéristique de plaque.

Si on fait varier le potentiel de grille alternativement positif et négatif de chaque côté de O, les valeurs de ce potentiel seront représentées par des distances égales O A et O B.

A ces variations de potentiel vont correspondre des variations du courant de plaque dont l'intensité passera alternativement de P à M et P à N.



Or, l'examen de la figure montre que ces valeurs sont rigoureusement égales entre elles et que, dans ce cas, le moteur téléphonique, également sollicité en plus et en moins, reste immobile et, par conséquent, muet. Il n'y a pas de détection.

Il faut donc chercher un artifice et faire en sorte que les variations du potentiel de grille déterminent dans le courant de plaque des variations plus grandes dans un sens que dans l'autre et pour y arriver, il faut faire agir ces variations sur une autre portion de la caractéristique de plaque. On choisit pour cela la partie courbe de cette caractéristique et l'on arrive alors au résultat suivant :

Au lieu d'appliquer les variations alternatives à une grille au potentiel nul, on l'applique à la grille que l'on a préalablement portée à un potentiel négatif, en adoptant le montage représenté par la figure 3. On voit que la grille, reliée à travers le circuit récepteur au pôle négatif de la batterie de chauffage est portée à un potentiel négatif. De plus, une pile S, munie d'une résistance à curseur, permet de faire varier dans de larges limites le potentiel négatif de la grille, entre 0 et 6 volts par exemple.

Dans ces conditions, examinons ce qu'il advient de la caractéristique de plaque.

Le potentiel grille se trouvant ramené de O à une valeur négative R, les variations dues au courant alternatif du circuit oscillant le font passer à des valeurs représentées par les distances égales R A et R B. Ces variations ont sur le courant de plaque une influence qui le fait passer de valeur P M à la valeur P N. Il saute immédiatement aux yeux que l'intensité correspondant à la variation P N est beaucoup plus considérable que celle qui correspond à la variation P M. Le téléphone enregistrera alors cette différence et il y aura détection.

On recherche, à l'aide du curseur C, la valeur du potentiel de grille correspondant à la position du point R la plus favorable à la meilleure détection.

Ce montage est employé sous le nom de « détection par courbure de plaque ». Il est assez peu connu des amateurs, bien qu'il donne, avec les émissions puissantes, des résultats très intéressants. Mais comme ces résultats sont moins bons pour la réception des émissions éloignées, on lui préfère généralement la « détection par courbure de grille », plus généralement employée et sur laquelle nous nous étendrons de façon plus complète dans notre prochaine chronique.

E. V.

T.S.F. "CEPMA" 80, Rue du Molinel LILLE
POSTES sur ACCUS et sur SECTEUR
PIÈCES DÉTACHÉES toutes marques
Ouvert le Dimanche, de 10 h. à 12 heures

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Samedi 27 à 12 h. 30 : Peine immortelle, ouverture ; Kermesse ; Arlanza ; Roses du midi, valse ; Desde la reja ; Mignon, fantaisie sur l'opéra ; Pantins et poupées. — 13 h. 30 : Informations ; Cours économiques. — 15 h. : Relais de l'Ecole Supérieure, T.S.F. à l'Hôpital. — 19 h. : Disques. — 19 h 15 : Cours ; communiqués ; informations. — 19 h. 30 : Disques. — 19 h. 45 : Communiqués ; informations. — 20 h. : Soirée de Théâtre radiophonique. Interprétation de : L'amour magicien pièce en 3 actes et 6 tableaux de Lenormand. — Distribution : Albert Carolles : M. Léon Plouviet; Edouard Selletin : M. Jacques Bonnehon ; Béatrice Clonber : Mlle Liane Arey ; Fernande Selletin : Mme Billeau ; La femme Quéner : Mme Ridez. — Vers 21 h. : Tirage des primes.

La Station Radio-P.T.T. Nord diffusant les listes d'admission au Baccalauréat aussitôt leur réception nous prévenons les intéressés qu'il est inutile de demander ce renseignement à la Station.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 6 h. 45 : Culture physique. — 7 h. 30 : Culture physique. — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 8 h. : Revue de la presse. — 12 h. 30 : Musique enregistrée : Tannhauser marche ; Thaïs, Méditation ; Carmen ; La Damnation de Faust ; Manon ; Dans les ombres, etc. — 13 h. 45 : Les Ondes enfantines. — 16 h. 30 : Musique enregistrée : Les Allobroges, pas redoublé ; Antonin, chanson marseillaise ; C'est vous que j'aime, valse chantée ; A dame-jolie ; Parfum d'amour ; Vers toi... je reviens, etc. — 19 h. : Causerie : « Une nouvelle forme de tourisme ». — 19 h. 10 : « En flânant à travers la science ». — 19 h. 30 : Cours d'anglais. — 19 h. 45 : La journée économique et sociale. — 20 h. : Lectures littéraires présentées par M. André Bacqué, de la Comédie-Française. — 20 h. 30 : Résultats sportifs et prévisions météorologiques. — 20 h. 40 : Chronique de Jean Rieux. — 20 h. 45 : Musique enregistrée : Le Cor ; Le pas d'arme du roi Jean, etc. — 21 h. 15 : Revue de la presse du soir. — 21 h. 30 : Scherzo ; Songe d'une nuit d'été ; Les illusions ; Soir d'automne ; Crépuscule ; Chanson hindoue ; Marouf ; Nuit de la femme qui attend en vain son mari, Plainte de la femme dont le mari est toujours le mari d'une autre; Les lotus ; Kim-Tien ; Kakemonos ; Kawelhan ; Honolulu ; Rêves de Hawaï ; Casse-noisettes ; Danse chinoise, Trépak, valse de fleurs ; Sherezade ; Marouf. — 21 h. 15 : Revue de la presse du soir.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 20 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 30 : La musique descriptive dans la musique de piano. — La poule ; Le coucou ; L'anguille ; Les papillons ; La truite. — 21 h. : Fête roumaine : Allocution de M. Dinu Cesiano, ministre de Roumanie. Poèmes roumains.

RADIO-TOULOUSE (381 m.). — 17 h. 15 : Orchestre symphonique. — 17 h. 45 : Mélodies. — 18 h. : Orchestre. — 18 h. 45 : Guitare. — 19 h. : Symphonie. — 19 h. 15 : Violoncelle. — 19 h. 45 : Orchestre. — 20 h. 15 : Mandolines. — 20 h. 30 : Chansonnettes. — 21 h. Concert : Faust.

DAVENTRY et LONDRES NATIONAL (1.554 m. 4 et 261 m. 3). — 13 h. : Britelodia ; Valse ; Trois impromptus ; copak ; Par les eaux bleues hawaiennes ; Pièce symphonique ; Sommnn ; Rouge, rouge, rose chant ; La Débutante, sélection. — 18 h. 40 : Suite en sol mineur. — 19 h. 30 : Music-hall. — 21 h. 40 : Orchestre. — 22 h. 30 : Musique de danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m.). — 16 h. 30 : Zaïde, ouverture ; Don Juan ; Rosamunde, ballet ; Les maîtres-chanteurs ; Rossiniana ; L'Italienne à Alger ; Suite asiatique ; Veille musique viennoise. — 18 h. 45 : Relais de Francfort. — 22 h. 50 Relais de Francfort.

RADIO-BRUXELLES (508 m. 5). — 17 h. : Tableaux ukrainiens ; Cuentos y fantasias; Intermezzo ; Suite exotique, etc. — 17 h. 45 : Concert : Roméo et Juliette, fantaisie ; Sérénade ; Menuet ; Ballet russe ; Les Dragons de Villars. — 18 h. 30 : Disques. — 20 h. : Musique militaire. — 21 h. 30 : Concert.

LANGENBERG (472 m.). — 7 h. 5 : Disques. — 10 h. 15 : Disques. — 11 h. 15 et 13 h. 5 : Disques. — 14 h. 15 : Disques. — 17 h. : Concert. — 17 h. 50 : Musique de danse. — 22 h. 30 : Musique légère. — 23 h 30 : Musique de danse.

MAIGRIR
THÉ DE GOA
9.75 la boîte
Ph. et Phie BURY - Lille.

PICON
le plus tonique des Apéritifs

TOUS CEUX que la congestion menace, ceux qui, par tempérament, sont prédisposés aux maladies de la peau, boutons, clous, ulcères, etc. ; enfin, les malades de l'Estomac, les constipés, doivent, de temps à autre, faire une cure au « NORODOL ». Le Norodol est une poudre laxative dépurative ne contenant aucune drogue nuisible, agissant à la fois sur l'estomac, l'intestin et le sang. Il est d'une efficacité merveilleuse. La boîte : 10 fr. 60 ttes Phies.

Agriculture Commerce Industrie

PARIS, 26. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière 12 ; devant 6.90 ; aloyau 16.50 ; cuisses 11 ; Veaux : 1re qual. 14.40 ; 2e qual. 12.45 ; 3e qual 9.95 ; Moutons : 1re qual. 16 ; 2e qual. 13.70 ; 3e qual. 9.70 ; gigots 17 ; carrés parés 28 ; Porcs : 1re qual. 9.95 ; 2e qual. 8.05 ; filets 14.25 ; jambons 10.90.

Beurres : Centrifuge Normandie 15.75 ; Charente, Poitou 17.75 ; marchand Normandie 13.25 ; Bretagne 13.

Œufs : Normandie extra 445 ; Bretagne choix 355 ; conservés 40 0; étrangers 485.

Fromages : camembert Normandie 200 ; divers 100 ; Lisieux, vrac Gournay et Neufchatel manque ; Pont l'Evêque 250 ; Port Salut 650.

Volailles : canards Rouennais et Nantais 17. 05; fermes 13.25 ; dindonneaux manque; poulets Nantais 24 ; Caen et Bretagne manque ; poules de Bretagne 15.

Poissons : barbues 11 ; bars 22.50 ; harengs français pleins manque ; vides 3 ; homards 18 ; merlans brillants manque ; ordinaires 4.50 ; langoustes 24 ; maquereaux gros 5 ; petits 9 ; morues salées manque ; raies 3.75 ; sardines Bretagne 20 ; fraîches 50 ; soles 23 ; huîtres Cancale manque ; Portugaises manque ; moules Isigny 85.

PARIS, 26. — **Grains. Clôture.** — Blés : tendance faible, disp. cote off. 187 à 189 ; courant 191.50 ; prochain 170 ; août 159.75 tous payés. — Farines : tous incotés. — Maïs : tous incotés. — Avoines diverses : tendance calme ; courant 90.25 ; prochain 93.50 ; août 89.25, 89, 88.75 tous payés. — Seigles : tous incotés. — Orges : tous incotés.

PARIS, 26. — **Sucres. — Clôture.** — Tendance soutenue ; courant 226 ; prochain 227, 227.50 ; août 228.50 ; sept. 228 ; 3 d'oct. 225.50 ; 3 de nov. 226 tous payés. Cote off. 225.50 à 226.

PARIS, 26. — **Alcools.** — Tous incotés.
Huile de lin, colza, — Tous incotés.

LE HAVRE, 26. — **Cafés. — Ouverture.** — Tendance soutenue ; ventes 3.500 sacs ; juin 234.25 ; juillet 231.75 ; août 231.75 ; septembre 230.25 ; octobre 227.25 ; novembre 224.75 ; décembre 226 ; janvier 226 ; février 226 ; mars 224.25 ; avril 223.25 ; mai 221.

Clôture. — Tendance à peine soutenue ; ventes 4.250 sacs ; juin 233 ; juillet 230.50 ; août 230.50 ; septembre 228.75 ; octobre 225.75 ; novembre 223.25 ; décembre 224.75 ; janvier 224.75 ; février 224.75 ; mars 223 avril 222 ; mai 221.

Pour toutes vos ASSURANCES
adressez-vous à
« LA PARTICIPATION »
Siège social : 10, rue de Londres, PARIS
(Entreprise privée régie par la loi du 9 avril 1898, en ce qui concerne l'assurance contre les accidents du travail).
Agences dans le Pas-de-Calais :
CALAIS : 4 boulevard Lafayette.
SAINT-OMER : 4, rue du Lycée.
ARRAS : 9, rue Chanzy.
BOULOGNE-SUR-MER : 53, rue Nationale.
LENS : rue Thiers prolongée.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurres. — La Bassée 20 à 22 fr. le kilo ; Hesdin 14 à 16 fr. le kilo.

Œufs. — La Bassée, 14 à 15 fr. les 26 ; Hesdin 12 à 12.50 les 26.

Pommes de terre. — La Bassée 125 à 130 francs les 100 kilos ; Hesdin 1.75 le kilo.

Volailles. — La Bassée, poulets 40 à 45 fr. la couple ; lapin 20 à 22 fr. pièce ; Hesdin poulets 10 à 18 fr. pièce ; lapin 18 à 30 fr. pièce.

BESTIAUX. — **A Hesdin.** — Porcs : 250 seulement, vente difficile et nouvelle baisse; porcelets 40 à 75 fr. ; petits coureurs 125 à 180 fr. ; gros coureurs 20 ... 325 fr. ; porcs gras 5.30 à 5.50 le kilo vif. — Vaches : une quinzaine seulement et les transactions très calmes, cours en baisse ; bonne vache 3.200 à 3.800 fr. ; ordinaire 2.700 à 3.200 fr. ; génisse pleine 2.800 à 3.200 fr. ; génisse vide 1.800 à 2.000 fr. ; vache grasse 5.25 à 5.75 le kilo vif suivant qualité ; pas de veaux.

GRAINS. — **A Hesdin.** — Nouvelle hausse sérieuse sur les grains : blé 188 fr. suivant poids spécifique de 74 kilos et un franc en plus ou en moins selon densité ; avoine blanche 94 fr. ; jaune 92 fr. ; seigle pamelle et escourgeons 90 fr. ; maïs 92 à 96 fr. Ces prix s'entendent par 100 kilos.

A Saint-Quentin. — Blé (72 kilos), réfaction jusque 70 kilos 2 fr. par kilo et en dessous 3 fr., bonification de 2 fr. au-dessus de 72 k., 178 fr. ; avoine 86 fr. ; seigle, n.-c. ; orge, 90 fr. ; escourgeons malterie n.-c. ; escourgeons mouture 82 fr. ; farine 245 fr. ; son, 55 fr. ; ...bulet, 65 fr. ; paille de blé, n.-c. ; paille d'avoine, n.-c.

Concours en France 1932. Vérificateur des Poids et Mesures au Maroc. Age : 21 à 30 ans. Début ...
36.000 FRS
Pas de diplôme exigé. Renseign. gratuits par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris-6e.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune, 47 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte — Première cote : juin inc. ; juillet 101 A ; juillet-août et septembre-octobre incotés.

Dernière cote : juin incoté ; juillet 101 A ; juillet-août et septembre-octobre incotés.

Clôture : juin 101.50 ; juillet 101.50 ; juillet-août 91 ; septembre-octobre 85.

Blé 76 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première et dernière cotes : incotés.

Clôture : juin 191 ; juillet 180 ; juillet-août 175 ; septembre-octobre inc.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts, logés, comptant sans escompte. — Première cote : juin 737.5 A, 74 V ; juillet 72.75 A, 74 V ; juillet-août 73 A 74 V ; 6 de juillet 75 V ; 4 de novembre 76 N ; 4 premiers 77 V.

Dernière cote : juin 73.75 A, 74.25 V ; juillet 72.25 A, 74 V ; juillet-août 74 V ; 6 de juillet 75 V ; 4 de novembre 76 N ; 4 premiers 75 A, 76.50 V.

Clôture : juin 74 ; juillet 73.50 ; juillet-août 73.50 ; 6 de juillet 74.50 ; 4 de novembre 78 ; 4 premiers 76.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première et dernière cotes : incoté.

Clôture : juin 79 ; juillet 74 ; juillet-août 72 ; 4 derniers 72.

Nitrate de soude. — Incoté.

Huile de lin départ Nord P.-de-C., G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte. — Première cote : juin 222.50 A, 226 V ; juillet 222.50 A, 230 V ; juillet-août 227.50 A, 230 V ; 4 derniers 230 A, 232.50 V ; 4 de novembre incoté.

Dernière cote : juin 222.50 A 225 V ; juillet 225 A 230 V ; juillet-août 227.50 F ; 4 derniers 230 A, 235 V ; 4 de novembre incoté.

Clôture : juin 223.75 ; juillet 227.50 ; juillet-août 227.50 ; 4 derniers 232.50 ; 4 de novembre 235.

Tourteaux de lin départ Nord, P.-de-C., Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte. — Première cote : juin 85.50 A 86 V ; juillet 86.50 V ; juillet-août 87 V ; 4 derniers 87.50 A, 89 V ; 4 de novembre 90 A, 91 V.

Dernière cote : juin 85.75 A, 86.25 V ; juillet 86.50 V ; juillet-août 85.50 A, 87 V ; 4 derniers 88.5 0A, 88.75 V ; 4 de novembre 90.50 A, 91.50 V.

Clôture : juin 85.75 A, 86.25 V ; juillet 86.5 0V ; juillet-août 86.50 A 87 V ; 4 derniers 88.50 A, 88.75 V ; 4 de novembre 90.50 A, 91.50 V.

Clôture : juin 86 ; juillet 86 ; juillet-août 86.25 ; 4 derniers 88.75 ; 4 de novembre 91.

TRAVAILLEURS

manuels et intellectuels, le Phoskinol vous permettra de soutenir sans relâche votre effort quotidien. Ce tonique puissant, récemment mis au point, régénère le sang, raffermit les muscles, réveille le cerveau, tonifie les nerfs, stimule les fonctions digestives. Présenté sous forme de granulé, le Phoskinol est de la force et de la santé solubles : 5 fr. 50 toutes ph^{ies}.

BOURSE DE ROUBAIX

Laine peignée. — Type unique

Affaires traitées. — 5.000, juillet, prix payé 23.50 ; 10.000, juillet, 23.30 ; 12.500, août, 23.50 ; 7.500, septembre, 23.70 ; 10.000, décembre, 24 ; 5.000, décembre 24.10 ; 5.000, janvier, 24.10 ; 7.500, février 24.10 ; 5.000, février, 24.20 ; 5.000, avril, 24.10 ; 2.500, mai, 24 ; 5.000, janvier, 24.20 ; 2.500, mai, 24.20; 2.500 avril, 24 ; 2.500, juillet, 23.40 ; 5.000, mai, 24.30 ; 5.000, janvier, 24.30 ; 2.500, mai, 24.40 ; Total 100.000.

Cotes. Janvier 24.30 ; février 24.30 ; mars 24.40 ; avril 24.40 ; mai 24.40 ; juin inc. ; juillet 23.50 ; août 23.60 ; septembre 23.70 ; octobre 23.80 ; novembre 24 ; décembre 24.10.

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE BÉTHUNE

SÉANCE DU 25 JUIN 1931

Marles-Anzin, Bleuse Borne, 280 t., 7.25 ; Merles-Marcq-en-Barœul, 280 t., 6 ; Merles-Arques, 175-180 t., 7 ; Bruay-Cantin, 280 t., 8.50 ; Marles-Calais, 280 t., 9.50 ; Beuvry-Coppy, 28 0t, 12.50 ; Beuvry-St-Omer 100 t., 12 ; Bruay-Rouen Maritime, quai Neuf Ile Elie, 280 t., 25 ; Beuvry-Vic-sur-Aisne, 285 t., 15.75 ; Bruay-Ostende, Sas Slykens, 280 t., 11 ; Bruay-Calais, divers, 280 t., 10 ; Merles-St-Martin-au-Laert, 100 t., 12.50 ; Beuvry-St-Omer, 280 t., 8.25 ; Marles-Guines, 120 t., 135.0 ; Liévin-Froncles, 280 t., 28.50 ; Beuvry-Bray-sur-Seine, 280 t., 30 ; Beuvry-Escaudœuvres 280 t., 6.50 ; Dolaines-Auby, 28 0t., 4.25 ou Athies, 7 ; Bruay-Paris, la Monnaie, 280 t., 25 ; Marles-Vauxrot, 280 t., 18.50 ; Beuvry-St-Momelin, 110-120 t., 10.50 ; Bruay-Tournai, quai des Salines, 280 t., 8.25 ; Marles-Gennevilliers, port de L.C.F.M., 270 t., 22.50.

Bateaux enregistrés hors séance

Noyelles-Godault-Auby, 300 t., 2.75.

Répartition du tonnage

Région Paris, 560 t. ; région Chauny, 854 t. ; région Dunkerque-Calais 1.400 t. ; région Lille-Roubaix, 280 t. ; région Douai, 1.420 t. ; divers 1.940 t. ; petits bateaux, 602 t. Total, 7.065 t.

COURS DE DENRÉES ALIMENTAIRES
DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE le kilo	ŒUFS Le quarteron de 26	POULETS la pièce	LAPINS la pièce	POMMES DE TERRE le kilo
NORD					
Lille	18 à 20	14 à 16	17 à 24	15 à 24	1.75
Valenciennes	15 à 18	14 à 15	18 à 26	18 à 21	1.40 à 2.50
Douai	18 à 18	12 à 13	18 à 17	17	2.25 à 2.75
Avesnes	15,50 à 17	12 à 13	20 à 30	12 à 30	2.75
Dunkerque	18 à 19	12 à 13	20 à 30	15 à 25	2.75
Hazebrouck	15,50 à 18	12,50 à 13,50	12 à 27	18 à 25	2.50
PAS-DE-CALAIS					
Arras	15	11.50 à 12	15 à 25	18 à 28	2.00 à 2.50
Béthune	17 à 19	12,50 à 13,50	17 à 30	5 à 30	1.75
Bruay	15 à 17	14	18 à 33	5 à 30	1.50
St-Pol-sur-Ternoise	14 à 15	11.50 à 12	15 à 33	15 à 25	2.25
Saint-Omer	15 à 16	12 à 12.50	26 à 30	15 à 28	0.80
Hesdin	13 à 14.50	11.50 à 12	10 à 28	6 à 28	1.75

LIVERPOOL, 26. **Clôture.** — Améric. juin 538 ; juillet 530 ; août 542 ; sept. 545 oct. 548 ; nov. 551 ; déc. 554 ; janv. 556 févr. 562 ; mars 567 ; avril 570 ; mai 574 juin 32 577 ; juillet 580 ; oct. 587 ; déc. 592 ; janvier 33 595. — Sakel : juin 817 juillet 818 ; août 824 ; sept. 834 ; oct. 843 nov. 850 ; déc. 856 ; janv. 865 ; févr. 879 mars 879 ; avril 894 ; mai 894. — Upp. juin 643 ; juillet 643 ; août 647 ; sept. 653 oct. 656 ; nov. 658 ; déc. 661 ; janv. 668 févr. 677 ; mars 677 ; avril 686 ; mai 686.

NEW-YORK, 26. — 11 h. : juillet 995 oct. 1038 ; déc. 1063 ; mars 1090.

NEW-ORLEANS, 26. — 8 h. 45 : juillet 981 ; oct. 1024 ; déc. 1045 ; mars 1073.

VOIES URINAIRES: Caps. Diaseptol 20 fr. Ph.BURY,47,r.St-Sauveur,Lille. Anal. urin.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 26. — **Clôture.** — Juin 345 ; juillet 340 ; août 345 ; sept. 346 ; oct. 345; nov. 347 ; déc. 349 ; janv. 352 ; févr. 355 ; mars 357 ; avril 359 ; mai 361.

— A — B — C — D —
Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST

BOURSE DE LILLE DU 26 JUIN 1931

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES		
Albi	600	600
» Part	535	590
Aniche	2255	2370
Anzin	1680	1765
Béthune	7450	7680
» 10e	749	767
Blanzy	845	856
Bruay	4190	4265
» 10e	425	435
Carvin	1470	1542
Charb. Boul.	...	...
Clarence	439	500
Courrières	860	895
Crespin	170	170
Dourges	1678	1755
Escarpelle	3860	3950
Frankenbolz	285	289
Gouy-Serv	...	140
Lens	737	790
Liévin	455	478
» c. 80 ac.	13500	14150
Ligny	225	...
Marles 70e	820	836
Nord d'Alais	325	340
Ostricourt	1562	1600
Thivencelles	223	228
Vendin	...	61
Vicoigne	845	894
Vimy	...	...
METALLURGIE		
Bl.-Misser	88	91
Aciér. Franc	215	...
Ac. Longwy	840	900
Aciér. Nord	303	310
Samb. et Ms	2100	2190
Etabl. Arbel	498	490

VALEURS	C. préc	C. du J.
MÉTALLURGIE		
Chent. Fr.	134	134
At. C. N. Fr	1034	1040
Constr. Méc.	445	449
Delat-Fronart	658	690
Den.-Anzin	1772	1825
Biache-St-V—	535	560
Escaut Capit	...	...
Fives-Lille	1275	1350
Nord et Est	778	838
Mat. Fr-Belg	1461	...
Jeumont	700	715
» Part.	1705	1810
Louv. et Recq	1213	1270
Cie Ind. F. T	...	...
St-Am. F. L.	...	...
f.am. et Samb	...	...
Sen. Maub.	1889	2000
Wauquier	...	...
PÉTROLES		
Bustenari a.	...	...
» Part.	...	...
Dabrow. Cap.	22 50	24
» Jouis.	...	...
» Part.	...	...
Estera (a)	...	...
» Part.	...	...
Fin. Pétrol.	...	...
Fr.-Polon.	60	...
» Part.	...	...
Grabownika	62	64
» Part.	...	...
Ind. Polon	...	...
» Part.	...	...
Lille-Bonnièr.	490	495
» prior.	770	770

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PETROLES		
Milano	...	...
» Part	...	...
Monte-Carlo	...	...
» Part.	...	...
Om. Pét. Nd.	...	...
» Part.	...	...
Omn. N.-E.	...	...
» Part.	...	...
Pechelbronn.	...	...
Pétr. Prem.	...	...
Pélone act.	...	...
» Part.	...	...
Raf. Pét. Nd.	200	215
Silva Plane.	38	37 50
» Part.	310	345
VALEURS DIVERSES		
Arté. F. et L.	630	650
Béthunoise	705	710
El. et G. Nd.	960	975
En. El. N. F.	894	900
Etab. Agache	458	452
Comp. Linier	605	596
Cot. St-Quent.	450	450
Fil. Filet. Fr.	355	328
Filat. du Nd.	370	371
Tiberghien	530	535
Cim. Boulon.	706	720
Mat. C. Loisn	292	294
C. C. H. Nd.	...	...
Saint-Gobain.	2985	3025
Kuhlmann	516	520
Gl. An. anc.	...	...
Gl. Verr. spc.	4175	4150
Créd. du Nd ex-c. 10e	868	865
Bq. Gén. Nd.	475	471

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921, 552 ; 1926 (janv.-juillet) 575* ; 1926 (mars-sept.), 580 ; 1927 (mars-sept.), 562 ; 1927 (avril-oct.), 513 ; 1928, 512* ; Département du Pas-de-Calais 1926, 560 ; 1927, 570 ; 1929, 1920 ; La Bassée 1921, 513 ; Roubaix 1929, 1028* ; Crédit National 1921, 547 ; 1922 (février-août), 529 ; 1922 (janv.-juillet), 555 ; 1923 (février-août), 560 ; 1923 (avril-oct.), 560* ; 1924, 564 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, 1.005 ; Artésienne de Force et Lumière 5 % 1001 ; Energ. Electrique du Nord de la France 7 %, 970 ; Bleche-Saint-Vaast 1912, 390 ; 1926-27, 1002 ; Cocort (Etab.) 6 %, 1018* ; Espérance (Usines de l') 1912, 465 ; Fabrique de Fer de Maubeuge 1920, 518* ; Forges et Aciéries du Nord et de l'Est 1920, 945* ; Mathelin et Garnier 8 %, 460 ; Piat (Les fils de) 6 5 %, 985 ; Pont-à-Vendin (Soc. Métallurg. de) 5 %, 472* ; Senelle-Maubeuge 4 % 2e série, 972 ; Agache fils 8 %, 500 ; Boutry-Droulers 7 %, 497 ; Comptoir de l'Industrie Linière 6 %, 495 ; 7 %, 964 ; Filatures et Filteries de France 6,50 %, 512 ; 7 %, 510 ; Filatures du Nord 6,50 %, 467 ; 5.50 %, 495 ; Glorieux et De Pierrepont 7 %, 950 ; Immobilière d'Industrie Textile 6 %, 495 ; Industrielle Linière 7 %, 495 ; Le Blan et Cie 7 %, 509 ; Baignol et Farjon 1928, 466 ; Eglises dévastées (Group. de Reconst.) 1928 5 %, 1020 ; Engrais Novo 8 %, 966 ; 6,50 %, 951* ; Immobilière de l'Artois 6,50 %, 911 ; Industrielle et Agricole de la Somme 6,50 %, 457 ; Malteries Franco-Belges 5 %, 1005* ; 6 %, 986 ; Tuileries de Leforest 6,50 %, 970 ; Union Financière du Nord et de l'Est 5,50 %, 995 ; Verrer. et Manuf. de Glaces d'Aniche 7 %, 935 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 6 %, 524 ; 1922, 993 ; 1927, 965 ; Aniche 1903, 430 ; 1906, 440 ; Courrières 1925, 978 ; Crespin-Nord (2e hypoth.), 432* ; Dourges 1907, 1909-1911, 440 ; Drocourt 1905-1911, 445 ; Escarpelle Bon 1925, 508 ; Liévin 1907, 415 ; 1910, 540 ; Ostricourt 1905, 430 ; Vicoigne 1911, 430.

BOURSE DE PARIS DU 26 JUIN 1931

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	87 95	88 25
3 % amort.	93 75	...
3 1/2 % am.	...	...
5 % 15-16	103 15	103 10
4 % 1917	103 35	103 40
4 % 1918	103 65	103 65
5 % 1920	138 80	136 85
6 % 1920	102 12	101 70
4 % 1925	131 37	131 45
6 % 1927	103 60	103 52
5 % am. 1928	103 20	103 25
C. aut. 4 1/2	1032	1032
Ch. F. Et. 4%	445	443
— 5%	487	485
Bons du Tr		
5 % 1924	742	742
7 % 1926	555	555
7 % 1927	547 50	543
Crédit. Nat.		
5 % 1919	636	632
5 % 1920	563	561
6 % 1921	543 50	543 50
Février 1922	532	532
Juillet 1922	551 50	551
Janvier 1923	564	565
Juin 1923	559	559
Janvier 1924	561	560
Dép. N. 8% 21	556	556
Ch. F. Nord	2190	2220
— Est	1020	1060
— Lyon	1485	1505
— Midi	...	1230
— Orlé.	1330	1350
Métropolitain	1400	1520
En. El. N. Fr	834	815
Thom. Houst	605	644
Nord-Est	779	885
Tréfil. Havre	1720	1800
Courrières	845	815
Lens	725	850
Boléo	128	149
Kuhlmann	517	520
Russe consol	6 50	8

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Turc. unifié	35	...
Royal Deutch	24400	25300
El. Lille-R.-T	280	...
El. G. du Nd	890	938
Elect. Paris	1250	1279
Cnt. St-Quent	...	450
Ind. Linière	610	600
Le Blan et Cie	655	650
Saint-Frères	...	...
A. de France	202	220
Ac. Longwy	855	945
Ac. du Nord	300	302
A. Samb.-Mse	2150	2240
Arbel	504	561
Chan. France	...	...
Cons. Nd. Fr	1035	1070
Constr. Méc.	431	444
Fives-Lille	1280	1350
Jeumont act	700	740
F. B. M. C. F	1459	1500
Den.-Anzin	1765	1850
Louvroil	1215	1290
Sen.-Maub.	1840	1950
Béthune act.	7410	7850
— (10e)	760	792
Aniche	2275	2410
Anzin	1680	1825
Blangy	850	875
Carvin	1456	1520
Dourges	1635	1775
Marles	815	855
Ostricourt	1530	1590
Vicoigne	855	930
Lille Bonn. p.	715	810
— o.	500	500
Kell Ste-T.10e	2750	2880
Saint-Gobain	2930	3020
Verr. Aniche	640	655
Cim. Franç.	4350	4425
Cim. Boulon	720	720
Ct. O. Ste-B.	5050	5045
Pollet Cha. a	2010	2080
Peugeot	278	298
Mars. d. créd	888	900
Zincs Silésie	126	...

VALEURS	C. préc.	C. du J.
BANQUE COMPTANT		
Albi	625	626
Bruay	4160	4310
— (10e)	425	436
Clarence	...	...
Ekatérina	...	...
Liévin	13500	14150
La Lucette	145	144
Astur. Mines	190	215
Vieille Mont.	1395	1670
Tubize	339	430
Astra Rom.	109	110
PARQUET TERME		
Banq. de Fr.	16700	17265
Crédit Lyon.	2495	2585
Banq. Paris	2320	2420
Un. Paris	1230	1310
C. Nat. d'Esc.	1575	1640
Pennaroya	390	433
Debrowa	28	22
Gefsa	527	528
Citroën	665	691
Say	1820	1909
Wag-Lits	241	249
Rio-Tinto	2545	2960
BANQUE TERME		
Caoutchoucs	98	105 50
Chartered	132 50	141 50
Concordia	63 50	70 50
Goldfields	152	160
Huil. de Pét	313	325
Jegersfont	120 50	114
Liévin	454	490
Mexic. Eagle	53	54 75
Shell Transp	348	358
Silva Plana	38 25	41 50
Tharsis	350	404

CHANGES. — Londres : 124.29 ; New-York : 25.55 ; Allemagne : 605.75 ; Belgique : 355.50 ; Espagne : 241.75 ; Hollande : inc. ; Italie : 133.65 ; Pologne : 287.00 ; Suisse : 495.75.

OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 405 ; 1875, 505 ; 1876, 505 ; 1892, 321 ; 1894-96, 323 ; 1898, 365 ; 1899, 386 ; 1904, 398 ; 1905, 404 ; 1910 2 3/4 %, 358 ; 1910 3 %, 357* ; 1912, 296 ; 1919, 499 ; 1922, 520 ; 1923, 520 ; 1924 8 %, 524.

Communales : 1879, 504 ; 1880, 515 ; 1891, 360 ; 1892, 425 ; 1899, 406 ; 1906, 435 ; 1912, 230 ; 1922, 513 ; 1923, 518 ; 1926, 732.

Foncières : 1879, 521 ; 1883, 384 ; 1885, 410 ; 1895, 422 ; 1903, 455* ; 1909, 228 ; 1913 3 1/2 %, 485 ; 1913 4 %, 496.

"RIALTA" AU LAIT
POUR CROQUER
CHOCOLAT MENIER

Le « teuf-teuf » d'une automobile a retenti, là-bas, du côté des bois.

Elle arrive, à fond de train, dans un nuage de poussière, et stoppe instantanément, à dix pas de l'amazone, dont le cheval s'ébroue.

Une joie !

— André !

— Ma bien-aimée Christine !

Les yeux de la jeune fille brillent plus encore. Ses joues sont plus colorées. Son jeune sein bat plus fort.

André ! Le fiancé bien cher ! Près d'elle à cette place, en ce jour ! Oui, oui, une très pure joie !

ANDRÉ

André Baudry.

Vingt-huit ans ; fils d'un jardinier de Marly et d'une ouvrière. Admirablement doué, studieux, remarqué dès l'enfance par ses maîtres, à l'école laïque, et par eux poussé vers de plus hautes écoles, où il est entré jeune, de par l'appui du docteur Barrois et de sir William.

A vingt ans, ingénieur des arts et manufactures. Entra ensuite dans une école agronomique ; fit un an de service militaire, sa mère étant devenue veuve alors qu'il achevait ses études. Enfin, s'installa à la Maison-Rouge comme aide de sir William pour la direction de la « colonie. »

Quatre ans après, remplaçait définitivement dans les fonctions directrices sir William, vieux, las, cassé, ayant besoin de repos, et, du reste, sûr, dès lors, de voir de par son élève, se continuer « son œuvre », son élève... comme l'âme de cette « colonie » pour le bien de laquelle, sans idée de retour, il donne tout son effort. Un être particulièrement puissant, de par son sens, éperdu d'altruiste.

André, Christine, vivaient l'un près de l'autre. Christine devait être à André, comme André à Christine. Et jamais amoureux ne furent, plus qu'eux, dignes l'un de l'autre.

La grâce et la bonté dans la gaieté constante et la santé — dot de Christine. La force, le courage, la foi en la raison, dans la patience et la sérénité — biens d'André. Capables de former union souverainement puissante et procréatrice de félicités.

Un jour — cinq mois auparavant — par une vesprée d'avril ensoleillée, où les haies commençaient à fleurir, tout tremblant, il lui dit :

— Christine, je vous aime ! M'aimez-vous ?

— Je vous aime ! fit-elle simplement.

Baiser chaste. Et ils vécurent cette heure — unique en la vie des êtres — où les cœurs s'unissent. L'aube d'une vie tout entière, et qui sera très douce — jusques aux heures des déclins, encore délicieusement troublantes, même dans la mélancolie des crépuscules.

Maintenant fiancés. Leur mariage sera célébré dans quelques semaines — vers la fin du mois de septembre prochain.

André est petit, mais vigoureux, trapu, tout en muscles. Poitrine large. Des mains laborieuses, aux doigts noueux, carrés, capables, au besoin, pour donner l'exemple, de faire œuvre avec un quelconque outil. Belle figure, à l'expression de franchise, d'intelligence. Front vaste, blanc, éclairé, avec cheveux châtains, bouclant naturellement sur le sommet du crâne. Sous ses sourcils noirs, yeux profonds, d'un vert jaune — et qui regardent bien en face, toujours, voient tout et tous à fond. Nez petit, un nez à flair, un nez malicieux, pour ainsi dire — un de ces nez qui semblent narguer. Sous une très fine moustache, aux poils fins, lèvres grosses, charnues, rouges, vraies lèvres de mâle sachant diriger, commander, vouloir, lèvres de bonté de par le sourire, et lèvres d'ironie à de certaines minutes. Enfin, menton carré, coupé par une fossette creuse formant comme ravin longitudinalement, — signe sûr d'énergie, au besoin très patiente et têtue.

— J'allais à Versailles... Une démarche indispensable à faire promptement... Personne alors auprès de moi à la « colonie » pour me suppléer... Ma foi, j'ai mis « l'auto » en train... et je suis parti... Une surprise... Christine.— une surprise agréable — que de vous avoir rencontrée ici...

— Je suis tout émue de vous y voir, André !... J'y suis venue comme en pèlerinage, après d'autres démarches que j'ai cru devoir faire en ce jour... Je revivais le passé... Je voyais tous les miens... Ma vie d'enfant, de jeune fille... J'évoquais l'avenir... Et je pensais à vous... Lors, vous m'apparûtes... à la minute même où vous me manquiez pour que la douceur de cet instant fût, pour moi, absolument ineffable...

— A vous entendre ainsi parler, Christine, votre émotion me gagne, car je comprends tout ce qui se passe en vous.

— Un point culminant de mon existence... « Hier » s'efface dans la brume du passé... « Demain » luit... Et j'ai voulu célébrer « Aujourd'hui » à ma façon...

— Comment ?

— En offrant le présent, comme gage de l'avenir, en hommage au passé...

— Expliquez ?...

— Ce matin, de bonne heure, je vous ai vu... Vous m'apportiez, avec vos vœux un bouquet de roses blanches... Vous aviez voulu fêter mon anniversaire... Or, voici comme j'ai disposé de ces fleurs qui m'étaient précieuses... Les plus belles — pour ma mère et... et mon père... Puis, je suis allée chez sir William. Il m'a accueillie assis dans son fauteuil où le cloue sa faiblesse, à l'ombre d'un tilleul, devant la pelouse aux corbeilles de verveines. Il souriait. Charmé, c'était visible... Et, en lui exprimant ma reconnaissance pour le bien qu'il m'a fait, je lui ai présenté une offrande fleurie... Il l'a reçue, d'une main tremblante, avec émotion... Il m'a embrassée sans mot dire... Ses paupières étaient alourdies de larmes... Cher bienfaiteur ! Grand cœur ! qui m'aima comme un père !... Je lui avais procuré un moment de profonde joie !... Puis, les bras chargés encore de la moitié de mon bouquet, j'ai fait visite à mon oncle Popo, à ma tante Ninie... A eux aussi, j'ai remis quelques-unes de mes roses... Enfin, au cimetière, j'ai éparpillé pieusement toute une gerbe sur des tombes chères : celle de la regrettée maman Octavie, jusqu'à mon dernier jour, ces fleurs, dans un sachet, fanées... Et je porte ce piquet — que vous voyez à ma selle — à notre ami et maître : le docteur Barrois... Approuvez-vous ?...

— J'admire !...

Silence. La petite demeure des Renaudin est toute verdoyante, fleurie. Et là-bas, les usines, les fermes de la « colonie » — en travail — sont illuminées, dans une gloire, par le soleil qui les dore de ses rayons obliques.

— Amour !... Bonté !... Travail !... murmure André.

— Le tout qui doit donner le triomphe à demain ! ajoute Christine.

— Un très doux instant, André ?...

— Inoubliable ! Symbolique !... Nous y contractons dette qu'il nous faudra payer, Christine...

— Nous paierons !

Nouveau silence . Et Christine, tout à l'heure grave, très belle, très noble en son extase, se fait souriante.

— Nous nous reverrons ce soir ?

— Certes !

— Je vous ferai mes adieux...

— Que signifie ?...

— Il est plus que probable que je vais m'absenter — oh ! rassurez-vous, — seulement pour quelques jours.

— Vous ne m'en aviez rien dit.

— Je n'ai pris cette résolution que depuis quelques heures... Je n'en ai rien dit à personne encore...

— Où irez-vous ?

— Où mon devoir m'appelle... Un secret... Je vous le confiera ce soir...

— A ce soir, donc !

— A ce soir !...

André baise la main de Christine, remonte en son automobile et s'éloigne allant à Versailles, cependant que Christine s'engageant en un sentier à sa droite, se dirige vers la maison du docteur Barrois.

LE CADEAU DE SIR WILLIAM

Le cabinet du docteur Barrois, en sa petite maison.

Le docteur est assis devant son bureau et, tout en fumant une pipe en terre au fourneau culotté avec art, il rêve.

Vieux, soixante et dix-neuf ans, mais vigoureux ; yeux vifs, front superbe comme nimbé par sa crinière blanche.

Depuis un an, il a dû renoncer, quoique à regret, à ses tournées quotidiennes à travers le pays. Trop fatigantes. Un jeune médecin — choisi et stylé par lui — le remplace. S'il ne visite plus ses malades, il s'occupe d'eux toujours pourtant et conseille, à leur sujet, son successeur ; prêt, du reste encore, mais seulement dans les cas graves, à se déplacer en personne.

Soudain, le docteur pose sa pipe sur son bureau et, ouvrant une boîte qui est devant lui, une boîte ronde, en bois noir très simple, mais entourée d'un cercle en or ciselé, il en tire ce portrait, cette miniature représentant une femme — une jeune femme de vingt-deux ou vingt-trois ans environ, blonde, souriante — ce portrait que sir William regardait jadis en ses jours de crise — ce portrait qu'il baisait en murmurant : « Pauvre Béatrix ! ... ».

M. Barrois regarde longtemps ce portrait.

— Il avait raison !... Sa Béatrix !... Germaine !... La même créature... Trait pour trait... En ce portrait de sa Béatrix je revois Germaine telle qu'elle était lors de ses noces avec Cadet.

Or, sir William a envoyé la boîte et le portrait — qui lui furent précieux ! — avec une lettre au docteur deux heures auparavant.

M. Barrois, depuis, a relu plusieurs fois déjà, avec émotion, la lettre de sir William. Il la relit encore :

« Mon cher ami,

« Je suis frémissant d'allégresse. J'ai déjà eu une grande joie tout à l'heure. Christine est entrée ici, portant des fleurs — une part du bouquet que lui offrit André pour son anniversaire — ma « part », a-t-elle dit. Et, gentiment, avec des trouvailles de mots tendres, elle m'a expliqué comment elle avait eu l'idée de partager ces fleurs entre le logis des vivants qu'elle chérit et les tombes de « ses morts », afin — selon son expression — « de rendre, dans le présent, hommage au passé comme gage de l'avenir ».

« Réjouissons-nous !... Notre œuvre se poursuivra, mon ami — de par André, de par Christine... Le grain que nous avons semé germe, portera moisson — moisson richissime. Christine est bien « la femme nouvelle » que nous avons voulu créer, et par qui doit se créer la vie de demain, productrice de bonheur... Hosannah !...

« Après le départ de « l'enfant », j'ai pensé... Comme toujours, je vous soumets mes réflexions. Voici :

(A suivre.)